

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 16

Artikel: La vie agricole
Autor: L. A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VIE AGRICOLE

De l'emploi des engrais en couverture

L'emploi des engrais en couverture se pratique avec utilité, tant sur les céréales que sur les prairies naturelles et artificielles.

Sur les prairies naturelles et humides on répandra du phosphate fossile de bonne qualité (dosage moyen 45 à 50 0/0 de phosphate de chaux), à la dose de 500 à 600 kilos à l'hectare, et spécialement dans les parties qui semblent souffrir le plus, où l'on trouve de la mousse, du jonc, des carex.

Le noir animal fournit du phosphate de chaux généralement plus assimilable que celui du phosphate fossile; on l'emploiera avec le même avantage que celui-ci sur les prairies tant humides que sèches.

La quantité employée variera nécessairement suivant la richesse du noir en phosphate.

Partout où l'on pratique ce traitement, on voit paraître dans la prairie les légumineuses qui se mélangent aux graminées; le trèfle blanc, la minette, la lupuline, la petite lazéine forment le tapis de la prairie. Le foin croît en quantité et en qualité.

Sur les prairies artificielles on répandra avec succès de la cendre ou de la charrée du plâtre ou des résidus de plâtres de vieilles démolitions passées au crible.

On a cru longtemps que le plâtre et les engrais calcaires agissaient sur les légumineuses, trèfles, luzernes, sainfoins, etc., par l'élément calcaire que ces matières leur fournissaient. Ces recherches très précises faites par M. Dehérain, l'éminent professeur de l'école de Grignon, ont fait voir que le plâtre provoque l'assimilation de la potasse, si abondante dans nos terrains, et que si une récolte de trèfle plâtré ne renferme pas sensiblement plus de chaux et d'acide sulfurique qu'une récolte non plâtrée, celle-ci renferme incomparablement moins de potasse.

Aussi les engrais chimiques spéciaux destinés aux trèfles sont-ils tous à base de potasse et de plâtre.

On épandra le plâtre dans les champs, le matin, alors que les feuilles sont encore couvertes de rosée, et d'une manière générale, quand on prévoit que la journée sera pluvieuse. La quantité à employer sera telle que le champ sera recouvert d'une légère poussière blanchâtre.

Quand les avoines et les froments ont beaucoup souffert, quand la feuille est terne, fixe et maigre, voici le traitement à leur faire subir.

On choisira un temps sec, au moment où la terre n'est pas trop humide, après 8 ou 12 jours de sec par exemple. On traversera le champ, soit avec une herse ordinaire, soit avec le râteau, soit pour les gens timorés avec une herse entre les dents de laquelle on a attaché des fascines d'épines ou les landes. J'aime autant la herse simple. Après le hersage, on répandra à la volée du guano, du phospho-guano de bonne qualité, et en général des engrais riches en azote et en phosphate facilement assimilables, et ensuite on roulera le champ avec un rouleau ordinaire.

Le hersage a briser les mottes soulève la croûte de terre dans laquelle les racines se trouvent pressées et incrustées, et il facilite l'introduction de l'air et de la chaleur. Les engrais vont fournir à la plante l'alimentation dont elle a besoin pour reprendre des forces. Quant au roulage, il agit de deux manières; il raffermir le sol et les racines, fait pénétrer l'engrais, et, en ployant la tige de la plante, il en fait entrer une partie dans le sol, ce qui développe des racines adventives. Un bon roulage pratiqué en temps utile, peut augmenter le rendement d'un quart.

Je terminerai par la citation d'un vieux proverbe agricole qui dissipera les craintes de ceux qui hésiteraient à pratiquer les mesures que je conseille; il faut, dit ce proverbe, que le cultivateur pleure sur sa récolte; les larmes du cultivateur sont, au printemps, les meilleurs engrais. — On sait que les proverbes sont la sagesse des nations.

L. A.

Jules Verne

Le créateur du roman scientifique et géographique vient de s'éteindre à Amiens, où il vivait retiré depuis de nombreuses années. Il était né à Nantes, le 8 février 1828.

Après de bonnes études, dans sa ville natale, il était venu à Paris pour y faire son droit. Sa licence passée, Jules Verne tourna d'abord les yeux vers le théâtre. Sa première œuvre, les *Pailles rompues*, une comédie en un acte, en vers, fut représentée en 1850. En collaboration avec Michel Carré, il écrivit,



Jules Verne

ensuite, des livrets d'opéra-comique en un acte: *Colin-Maillard*, les *Compagnons de la Marjolaine*, l'*Auberge des Ardennes*. Puis, en collaboration avec Charles Wallut, il fit accepter, par le Vaudeville à Paris: *Onze jours de siège*, une comédie en trois actes, en prose.

Sa voie définitive lui fut indiquée par le succès qui accueillit l'apparition de *Cinq semaines en ballon*, voyage de découvertes. Cet ouvrage innovait un genre dans lequel l'auteur apportait des

qualités remarquables. Notamment le choix heureux et original d'une action dramatique qui, sous l'apparence d'inventions fantastiques, ne mettait en œuvre que des événements fournis par les découvertes de la science moderne, et dont l'intérêt principal consistait dans la recherche de la solution de problèmes non encore résolus.

Depuis lors, Jules Verne a publié une centaine au moins de livres, conçus selon la même formule: instruire en amusant. Et l'on ne peut qu'admirer la fertilité de son imagination, sans cesse en éveil; l'observation morale qu'il répandait dans toutes ses œuvres; le goût et l'esprit logique qu'il apportait dans le choix des personnages toujours appropriés à l'action et dirigés, selon leurs caractères, fidèlement respectés, à travers les diverses péripéties et les incidents de ses romans.

Des générations entières se sont intéressées aux *Aventures du capitaine Hatteras au pôle Nord*, ou au voyage du capitaine Némoto à bord de son mystérieux *Nautilus*, précurseur de nos sous-marins et de nos submersibles.

Parmi les œuvres les plus célèbres de Jules Verne, nous citerons encore le *Voyage au centre de la Terre*, *De la Terre à la Lune* (trajet direct en 97 heures); *Autour de la Lune*, les *Enfants du capitaine Grant*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Une Ville flottante*, *Aventures de trois Russes et de trois Anglais dans l'Afrique australe*, le *Pays des Fourrures*, *Maître Zacharius*, *l'Île mystérieuse*, le *Secret de l'Île*, *Mathias Sandorff*, *Christoph Golomb*, *l'École des Robinsons*; enfin le *Docteur Ox*, dont on tira une opérette pour les Variétés. Le fameux *Michel Strogoff*, et le *Tour du monde en quatre-vingts jours*, qui, après avoir obtenu en librairie une vogue étourdissante, fit le sujet d'une pièce, écrite en collaboration avec Dennery, et eut plus de mille représentations et fut traduit dans toutes les langues.

Jules Verne n'avait pas renoncé au désir de se faire applaudir à la scène. En 1873, il fit encore jouer, à Paris, une spirituelle comédie intitulée *Un neveu d'Amérique*, puis ailleurs, *Kériban le tétu* et le *Voyage à travers l'impossible*.

On lui doit également, une *Géographie illustrée de la France*, qu'il publia en collaboration avec Th. Lavallée, et une *Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*.

Plusieurs de ses livres furent couronnés par l'Académie française.

A travers la mode

Nous n'en sommes pas encore aux vraies toilettes d'été. Le costume tailleur, toujours si seyant et si pratique pour les courses en ville, est le roi du jour; mais déjà point, avec les chapeaux, l'aube du printemps parfumé.

Baucoup de ces chapeaux sont recouverts d'un enchevêtrement de feuilles menues à travers lequel se devine, plutôt qu'il ne s'aperçoit, le fond de mousseline de soie rose, bleue ou crème, ou bien de gaze lamée. La garniture est constituée uniquement par un marabout posé sur le côté et s'enlevant comme

CE QU'IL FAUT SAVOIR

— La police de Londres fait rapport que près de 34,000 personnes se sont égarées l'an dernier dans les rues de la capitale anglaise.